

Séquence 4, LL2, OI

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent¹ ; où le soleil de la montagne fière,
Luit : C'est un petit val² qui mousse de rayons³.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue⁴,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls⁵, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme⁶ :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, « Le Dormeur du val », *Cahiers de Douai*, octobre 1870.

¹ **Des haillons d'argent** : les maigres filets d'eau qui glissent sur les herbes et qui, sous le soleil, ont des reflets d'argent.

² **Un petit val** : une petite vallée.

³ **Mousse de rayons** : miroite aux rayons du soleil.

⁴ **La nue** : le ciel.

⁵ **Les glaïeuls** : grandes fleurs décoratives disposées en épi le long d'une seule tige.

⁶ **Un somme** : une sieste.